

Contrepoints 62

Le Festival des Orgues du Pas-de-Calais

du 16 septembre
au 09 octobre

Infos et réservations

☎ 03 21 21 47 30 • www.pasdecalais.fr



Relations presse

Frédérique Triquet / +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr

Céline Hannoir / +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

Editorial

De la découverte, de l'audace Et une notoriété grandissante



Comme le temps passe vite ! Nous voici déjà à la sixième édition de *Contrepoints 62*. Le festival a bien grandi : sa notoriété dépasse le cadre du Pas-de-Calais, on en parle un peu partout en France et même au-delà des frontières. Le public n'hésite pas à faire des centaines de kilomètres pour participer à cette manifestation exceptionnelle. Mais pourquoi donc le Conseil général est derrière elle ?

Rénovés, en l'état ou flambant neufs, les orgues du département témoignent d'une riche histoire. Du somptueux Cavaillé Coll de la cathédrale de Saint-Omer à l'orgue flamand du XVIIe siècle niché dans la petite église

du village de Nielles-lès-Ardres, ce patrimoine est constitué de cent cinquante instruments dont vingt-six protégés par les monuments historiques.

Cette année encore, organistes, orchestres, solistes et chœurs se donnent rendez-vous autour des orgues du Pas-de-Calais. On célébrera l'anniversaire de Franz Liszt mais aussi Alexandre Guilmant - organiste et compositeur né à Boulogne-sur-Mer et mort il y a tout juste cent ans -, on entendra des chefs-d'œuvre de la musique sacrée comme le *Requiem* de Fauré ou la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach et également des œuvres plus rares.

Pour le Pas-de-Calais, un festival aussi ambitieux ne peut avoir que des conséquences positives en termes d'attractivité et d'image. Pas de doute, *Contrepoints 62* a de beaux jours devant lui. Et je crois savoir que cette édition 2011 - tant portée par un désir d'excellence que par le souhait d'ouverture au plus grand nombre - fait la part belle à la découverte et à l'audace. Alors, bon festival à toutes et tous !

Dominique Dupilet
Président du Département du Pas-de-Calais
Membre honoraire du Parlement

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

En écoutant une fugue...



Au milieu du tumulte quotidien, l'architecture d'une fugue invite à s'arrêter, écouter, peut-être contempler un rayon échappé d'un vitrail qui illumine le bois ou le métal d'un orgue de cathédrale. La fugue se déroule, les voix s'entrelacent, se répondent en un savant contrepoint. Alors que l'oreille s'enivre sur ces chemins, le regard s'arrête sur un lambeau de fresque aux couleurs qui s'opposent à l'oubli.

Alors, la musique du passé prend chair. C'est la sensualité d'un motet de Vivaldi qui fait surgir à l'esprit les grâces des jeunes filles de l'*Ospedale della Pieta* de Venise. Ce sont les danses flamandes dénichées dans un manuscrit improbable qui a fait le voyage depuis les Flandres jusqu'en Angleterre dans un début de XVIIe siècle troublé par les conflits religieux, qui renaissent et nous font battre du pied quatre siècles plus tard. C'est un orgue séculaire détruit par les cruels bombardements de 1940, dont les débris gisent encore sur les dalles de Notre-Dame de Calais qui reprend miraculeusement vie par la magie d'un concerto de Haendel.

Pendant que l'histoire avance, le passé revient sans cesse. Héritage encombrant ou terreau fertile sur lequel la modernité pourra s'épanouir ? Dans l'antique cité de Rome, Marc-Antoine Charpentier invente de nouvelles formes, Haendel fait ses armes, Franz Liszt se renouvelle.

Parfois nul besoin pour cet héritage de lutter, il est si fort qu'il s'impose, immuable, présent, telle l'intemporelle *Passion selon Saint Matthieu* de Bach. Le rassurant *Requiem* de Fauré lui, est promesse d'un Paradis éternel.

Sébastien Mahieux
Directeur artistique

SOMMAIRE

- P. 3 / Editorial, Dominique Dupilet
- P. 4 / En écoutant une fugue, Sébastien Mahieux
- P. 5 / Sommaire
- P. 6 / Calendrier
- P. 9 / Programme détaillé
- P. 41 / Les orgues du festival
- P. 42 / En marge du festival
- P. 43 / Informations pratiques
- P. 44 / Partenaires

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

CALENDRIER

► Du 16 septembre au 9 octobre 2011

Vendredi 16 septembre

19h15 / Saint-Omer / cathédrale
Liszt, Franck, Guilmant
Michel Bouvard

20h30 / Saint-Omer / cathédrale
Bach, Liszt, Brahms, Mendelssohn
The BBC Singers

Samedi 17 septembre

20h30 / Saint-Omer / cathédrale
Requiem de Fauré
Vlaams Radio Koor, Brussel philharmonic,
Hervé Niquet

Samedi 24 septembre

20h30 / Auxi-le-Château
Messe et Motets : Vivaldi, Hugard
Le Concert spirituel, Hervé Niquet

Dimanche 25 septembre

15h30 / Auxi-le-Château
Frescobaldi : Missa della Madonna
Jean-Charles Ablitzer

17h / Auxi-le-Château
Carissimi, Charpentier, Scarlatti
Vox Luminis

Vendredi 30 septembre

20h30 / Calais / église Notre-Dame
Haendel : Motets & Concertos pour orgue
English Concert, Lucie Crowe & Kenneth Weiss

Samedi 1er octobre

16h / Nielles-lès-Ardres / église
Susan van Soldt
Les Witches, Freddy Eichelberger

20h30 / Licques / abbatale
Vivaldi : Ferveur & éclat
Amarillis, Valérie Gabail, Freddy Eichelberger

Dimanche 2 octobre *

17h / Béthune / église Saint-Vaast
Manchicourt, Britten, Lacôtes (création)
Aedes, Ghislain Leroy, Ami Hoyano

Samedi 8 octobre

17h / Saint-Omer / cathédrale
Guimant, Liszt
Vincent Genvrin

20h30 / Saint-Omer / cathédrale
Bach, Liszt : Weinen, Klagen
Claire Chevallier & Sophie Rétaux

Dimanche 9 octobre

17h / Saint-Omer / cathédrale
Bach : Passion selon Saint-Matthieu
Akadêmia, Françoise Lasserre

► **Plein tarif : 5 €**

Gratuit pour les – de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA

► **Informations et réservations**

03 21 21 47 30

www.pasdecals.fr

* Concert gratuit. En partenariat avec Orgues en Béthunois et Bethune 2011, Capitale régionale de la culture

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr



Cathédrale de Saint-Omer © G. Regnier

Vendredi 16 septembre

19h15 / Saint-Omer / cathédrale

Récital

Michel Bouvard, orgue

César FRANCK (1822-1890) *Pastorale*

Franz LISZT (1811-1986) *Prélude et fugue sur le nom de BACH*

Alexandre GUILMANT (1937-1911) *Final de la Première sonate*

20h30 / Saint-Omer / cathédrale

The BBC Singers – Chœur de la BBC

Iain Farrington, orgue

David Hill, direction

Jean-Sébastien BACH (1685-1750) *Singet dem Herrn* BWV 225

Franz LISZT (1811-1986) *Les Beatitudes [Die Seligkeiten]* S. 25

Felix MENDELSSOHN (1809-1845) *Hear my Prayer*

Anton BRUCKNER (1824-1896) *Tota pulchra es Maria*

Johannes BRAHMS (1833-1897) *Geistliches Lied* op 30

Jean-Sébastien BACH *Jesu, meine Freude* BWV 227

Pour la soirée d'ouverture du festival, Michel Bouvard interprète le célèbre Prélude et fugue sur le nom de Bach dans lequel Franz Liszt rend hommage au grand Jean-Sébastien. La rencontre du romantisme et du baroque se poursuivra ensuite dans le programme des BBC Singers, l'un des meilleurs chœur du monde, où Bach côtoiera non seulement Liszt mais Brahms, Bruckner et Mendelssohn.

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr

Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

Michel Bouvard / orgue

Michel Bouvard est né en 1958 à Lyon. Son grand-père Jean Bouvard, organiste et compositeur lyonnais, élève de Louis Vierne, Florent Schmitt, Vincent d'Indy...lui transmet très jeune la passion pour la musique. Après des études pianistiques à Rodez, sa ville de jeunesse, puis à Paris, Michel Bouvard travailla l'orgue avec Suzanne Chaisemartin, puis entra dans la classe d'André Isoir à Orsay, ainsi que dans les classes d'écriture du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il compléta sa formation auprès des organistes de Saint-Séverin (Jean Boyer, Francis Chapelet, Michel Chapuis), avant d'être lui-même durant dix ans organiste titulaire de ce bel instrument parisien.

Un premier prix au Concours International de Toulouse (1983) marque le début de sa carrière. Appelé par Xavier Darasse pour lui succéder à la classe d'orgue du CNR de Toulouse en 1985, il poursuit son action en faveur du patrimoine de la ville et de la région, organisant avec son collègue Willem Jansen, concerts, visites, académies, concours internationaux... Tout ce travail de fond aboutira en 96 à la création du Festival International « Toulouse-les-orgues » qu'il dirige durant 4 ans, et de la classe supérieure d'orgue du CESMD, fondée par Marc Bleuse.

Michel Bouvard est titulaire de l'orgue historique Cavaille-Coll de la Basilique Saint-Sernin de Toulouse. Il a été durant 4 ans membre de la Commission Supérieure des Monuments Historiques pour les orgues. Reconnu aujourd'hui sur la scène internationale comme un des interprètes français les plus attachants, invité comme jury des grands concours internationaux, sa carrière de concertiste et de professeur le conduit régulièrement dans une vingtaine de pays d'Europe, d'Asie, et du continent Américain.

Il a été nommé en 1995 professeur d'orgue au CNSM de Paris avec son ami Olivier Latry. Tous deux y ont développé, notamment par des classes communes hebdomadaires, une collaboration pédagogique originale qui attire à Paris des étudiants de tous horizons.

En mars 2010, Michel Bouvard a été désigné comme un des organistes « par quartier » de la Chapelle Royale du Château de Versailles.

The BBC Singers

Considérés comme un joyau de la couronne britannique, les BBC Singers, occupent une place unique dans la vie musicale Outre Manche.

"Splendide", "magnifiquement interprété", "superbement chanté", "merveilleux" - telles sont les critiques récentes pour les BBC Singers. Le seul chœur de chambre professionnel à temps plein de la Grande-Bretagne est un ensemble dont la variété de répertoire et la polyvalence des chanteurs le classe au niveau des meilleurs chœurs du monde.

C'est un acteur essentiel de la BBC qui diffuse tous ses concerts.

Créé peu de temps après la BBC en 1924 - les BBC Singers se sont développés à partir d'un octuor vocal, pour devenir un ensemble de vingt-quatre voix qui, de nos jours, est un acteur important sur la scène chorale.

Sur la scène de la salle de concert de la BBC aussi bien qu'en studio d'enregistrement, les BBC Singers interprètent un très large répertoire, plus que n'importe quel autre chœur, et leur rapport particulier avec la scène créative contemporaine a mené à des collaborations avec compositeurs et chefs d'orchestre parmi les plus importants des XX^e et XXI^e siècles.

Les BBC Singers ont collaboré avec les orchestres de la BBC, des ensembles variés (ensembles d'instrument d'époque tels que le Majestys Sagbutts & Cornetts, le King's Consort, des orchestres de chambre (dont le London Town Sinfonia), des ensembles de musique contemporaine (Endymion, l'Ensemble Intercontemporain, London Sinfonietta ...), avec les chefs d'orchestre renommés (Peter Phillips, Robert King, Harry Christophers, Richard Hickox et Pierre Boulez, ou encore Stephen Cleobury, David Hill...) et les compositeurs (Sir Peter Maxwell Davies, Judith Bingham, Brian Ferneyhough, Bob Chilcott et leur compositeur attitré : Edward Cowie).

Ce répertoire, que les BBC Singers diffusent à travers le Royaume-Uni, embrasse la musique ancienne, moderne, de toutes les époques (des Carols médiévaux à des commandes passées auprès des grands contemporains dont Sir Harrison Birtwistle).

David Hill, chef de chœur

Largement reconnu au Royaume-Uni comme l'un des très grands directeurs de chœur, c'est en 1998 qu'il devient le 9ème directeur musical du *Bach Choir*. A l'âge de 17 ans David Hill devient membre du Royal College of Organists et poursuit ses études au St John's College de l'Université de Cambridge où il est l'élève du Dr George Guest.

Puis, il devient organiste-adjoint de la Cathédrale de Durham, Maître de musique de la Cathédrale de *Westminster* et, durant 14 ans, Maître de musique de la Cathédrale de *Winchester*. En 2003, il devient Directeur de Musique de St John College à Cambridge; et Chef permanent du Southern Sinfonia et Directeur du Choeur et de l'Orchestre Florilegium ...

En tant qu'organiste et chef de chœur, David Hill donne des masterclasses et des récitals au Royaume Uni et sur la scène internationale.

En tant que directeur musical, chef du *Bach Choir* et des *Waynflete Singers*, David fut de 1992 à 1998, directeur artistique du *Philharmonia Chorus*. Il est depuis 2008 le chef principal des célèbres *BBC SINGERS*.

Son manuel pour les chefs des chœurs et répétiteurs, 'Giving Voice', est paru en 1995 et David Hill a été nommé conseiller choral chez l'éditeur de musique Novello. Plus récemment, l'Université de Southampton l'a distingué docteur honoris causa pour services rendus à la musique.

David travaille régulièrement avec l'ensemble britannique de grand renom *Florilegium*. A l'occasion du Millenium, David a dirigé *Florilegium* dans un *Messie* télévisé diffusé sur la chaîne nationale. De cette collaboration, citons *la Messe en si mineur* de *Bach* et le *Messie*, à la Cathédrale de Winchester, ainsi qu'un programme regroupant *Le Gloria de Vivaldi*, les *Motets du Couronnement* de *Haendel* et la *Musique pour les Royal Fireworks* (The Anvil, Basingstoke). D'autres concerts avec *Florilegium* sont régulièrement organisés avec le *Winchester Cathedral Choir* et le *Choeur Florilegium* dont *La Passion selon St Matthieu* (Royal Festival Hall à Londres). En France, au Festival d'Île de France avec *Florilegium* et son chœur, grand succès avec *King Arthur* de Purcell.

Avec plus de 50 enregistrements à son actif, solo, choral et orchestral, David continue de travailler avec de nombreux orchestres de réputation internationale tant sur scène qu'en studio. Parmi ceux-ci citons Le Bournemouth Symphony Orchestra, City of London Sinfonia, Philharmonia, English Chamber, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg ...

Relations presse



Cathédrale de Saint-Omer © S. Jarry

Samedi 17 septembre

20h30 / Saint-Omer / cathédrale

Vlaams Radio Koor
Brussel philharmonic
Jan Van Der Crabben, baryton solo
François Saint-Yves, orgue
Hervé Niquet, direction

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921) *Messe op. 4 (Credo - Agnus Dei)*
EMILE PALADILHE (1844-1926) *Laudate Dominum n°6 mi bémol majeur*
THEODORE DUBOIS (1837-1924) *Tantum ergo en mi majeur - Paris angelicus*
ERNEST CHAUSSON (1855-1899) *Ave Maria op. 12 n°1 en mi majeur*
LEON BÖELLMANN (1862-1897) *Ave Maria en la majeur*
CHARLES GOUNOD (1818-1893) *Sancta Maria en mi majeur*
JULES MASSENET (1842-1912) *O Salutaris*

GABRIEL FAURE (1845-1924) *Requiem op. 48 – version 1893*

Le *Requiem* de Fauré est devenue l'une des œuvres majeures de la musique sacrée. Hervé Niquet nous livre ici la version de 1893, où l'orchestration originelle de Fauré est propice au recueillement. Le compositeur évoquait ainsi son œuvre : « Mon Requiem... on a dit qu'il n'exprimait pas l'effroi de la mort, quelqu'un l'a appelé berceuse de la mort. Mais c'est ainsi que je sens la mort : comme une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux. »

**En partenariat avec le Palazzetto Bru Zane, Centre de Musique Romantique française.
Concert capté par Arte live web.**



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

Vlaams Radio Koor / Chœur de la Radio flamande

Le Vlaams Radio Koor, qui a repris ses quartiers dans le bel édifice de Flagey (Bruxelles, Belgique) depuis la saison 2005-2006, est un chœur de chambre professionnel dont le programme comprend des œuvres issues de l'entièreté du répertoire. Le Vlaams Radio Koor porte une attention toute particulière à la musique flamande et contemporaine, et sollicite chaque saison différents compositeurs flamands en vue de la composition d'une œuvre originale.

Le Vlaams Radio Koor fut fondé en 1937 sous l'égide de feu l'INR. Depuis 1998, année où il a gagné son autonomie, le chœur a évolué d'un ensemble de studio vers un ensemble de concert. Ses 24 chanteurs professionnels sont dirigés par le premier chef d'orchestre Bo Holten, mais le Vlaams Radio Koor s'enorgueillit également d'accueillir les meilleurs chefs d'orchestre à l'échelle internationale : Kaspars Putnins, Laszlo Heltay, Paul Hillier ou Hervé Niquet parmi d'autres. Toujours à la recherche de salles originales pour donner ses propres concerts, le Vlaams Radio Koor se produit dans toute la Flandre. Au fil des années, le chœur a su mettre en place des collaborations aussi variées que durables avec des partenaires à Anvers (AMUZ), Bruges (Hospitaalmuseum), Louvain (le Centre culturel), Hasselt (le Centre culturel), Bruxelles (Flagey), Mol (le Centre culturel pour les concerts en abbaye) et Lier (le Centre culturel, l'académie et Edward Bressinck vzw). Par ailleurs, le Vlaams Radio Koor est régulièrement invité par d'autres ensembles renommés comme Brussels Philharmonic – the orchestra of Flanders, I Solisti del Vento, Il Fondamento et Prometheus Ensemble. Depuis la saison 2004-2005, le Vlaams Radio Koor enregistre sous le label Glossa, une collection de CDs reprenant des œuvres du grand répertoire pour chœurs de chambre. Les premiers enregistrements, "Missa brevis", de Zoltán Kodály sous la direction de Johan Duijck, 'Divine Liturgy of St. John Chrysostom', de Sergei Rachmaninov sous la direction de Kaspars Putnins et 'Bach : Motetten', sous la direction de Bo Holten, ont reçu les éloges de la critique internationale. Enfin, Klara demeure le partenaire privilégié en ce qui concerne la découverte de la musique flamande, et une série de monographies de compositeurs flamands est en cours de réalisation.

Brussels Philharmonic / Orchestre de la radio flamande

Fondé en 1935, l'orchestre symphonique est attaché à son riche passé. Il reste néanmoins ouvert aux possibilités que recèle l'avenir et conjugue la tradition avec le sens et le goût du renouvellement. Grâce à la virtuosité des musiciens, l'orchestre, flexible, dispose d'un répertoire très varié : du romantique au contemporain, du conceptuel à la musique de film, des grands classiques aux mariages inattendus. Valeurs confirmées et jeunes talents trouveront dans l'orchestre un partenaire enthousiaste pour toutes sortes de projets musicaux. Faire découvrir aux jeunes, et aux moins jeunes, des formes diverses de musique « classique », sortir l'orchestre de son cadre habituel, au sens propre, comme au figuré, offrir un encadrement à différents niveaux et proposer des liens vers d'autres formes d'art : ce ne sont là que quelques manières pour le groupe de jeter des ponts. Par-dessus tout, ils tiennent à toucher le public grâce à leurs prestations, dans lesquelles ils mettent autant de soin que de passion ! Rassembler les gens autour de la musique et faire d'un concert une expérience exceptionnelle, sont leurs principaux objectifs. Michel Tabachnik, chef d'orchestre et directeur artistique, joue un rôle important à cet égard.

Hervé Niquet / direction

C'est en suivant l'enseignement d'une élève de Marguerite Long et de Maurice Ravel, amie de Samson François, qu'Hervé Niquet développe son goût pour le travail sur les partitions originales et la recherche des intentions premières du compositeur. Fort d'une formation complète de claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, il aborde le métier de musicien comme un véritable chercheur, préférant revenir aux sources pour dépasser les conventions et les usages. En tant que chef de chant à l'Opéra de Paris, il a l'occasion de travailler avec Rudolf Noureev et Serge Lifar qui collaboraient directement avec les compositeurs des ballets, ce qui l'amène à une réflexion sur l'authenticité de l'interprétation et l'importance de la transmission en direct. C'est dans cette démarche qu'il crée Le Concert Spirituel en 1987 avec pour ambition de faire revivre le grand motet français. En vingt ans, sous la houlette d'Hervé Niquet, l'ensemble s'est imposé comme l'un des ensembles de référence dans l'interprétation de la musique baroque, élargissant son répertoire à tous les styles et tous les genres, de la musique sacrée à l'opéra en passant par la *sinfonie*, redécouvrant les œuvres connues et inconnues des compositeurs français, anglais, italiens... de l'époque. De la même manière, il s'attache à appliquer les dernières recherches organologiques sur les instruments, à la recherche d'un « son » le plus fidèle possible.

Dans le même esprit, et partant du principe qu'il n'y a qu'une musique française sans aucune rupture tout au long des siècles, il dirige des orchestres aussi prestigieux que l'Akademie für Alte Music Berlin, ou encore le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Rias Kammerchor, le Kammerorchester Basel... avec lesquels il explore le répertoire du XIX^{ème} siècle et du début du XX^{ème} siècle. Son esprit pionnier dans la redécouverte des œuvres de cette époque l'amène à participer à la création du Centre de musique romantique française à Venise en 2009 avec lequel il mène de nombreux projets. A titre d'exemple, cette collaboration permettra la création d'une collection discographique autour des musiques du Prix de Rome et l'enregistrement d'œuvres souvent inédites ou méconnues : une série de doubles disques dirigés par Hervé Niquet est prévue, dont le premier consacré à Debussy est sorti en novembre 2009. En 2010, le second opus de cette collection prestigieuse permettra de faire entendre des pièces inédites de Saint-Saëns.

Passionné par l'opéra, Hervé Niquet est régulièrement invité à diriger des œuvres lyriques, que ce soit avec Le Concert Spirituel ou en tant que chef invité. Il entame ainsi une collaboration régulière avec l'Opéra de Nantes-Angers sur Offenbach, et est amené à travailler avec des metteurs en scène aussi divers que Georges Lavaudant, Jean-Paul Scarpitta, Christoph Marthaler ou encore Gilles et Corinne Benizio (alias Shirley et Dino).

Il collabore également de façon très étroite avec l'Opéra National de Montpellier et René Koering qui l'invite régulièrement à diriger l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra dans des productions lyriques ou symphoniques. En 2006, il crée un grand chœur symphonique sur la région Languedoc-Roussillon, avec lequel il interprète les plus belles pages du répertoire romantique.

Au cours de la saison 2010-11, Hervé Niquet dirigera un grand nombre d'orchestres symphoniques, interprétant des œuvres inexplorées du répertoire romantique français à la tête, notamment, de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen / Haute-Normandie, de l'Orchestre de Picardie, du Brussels Philharmonic Orchestra ou encore de l'Orchestre National de Lyon.

Hervé Niquet est Chevalier de l'Ordre National du Mérite et Officier des Arts et Lettres.

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr



Samedi 24 septembre

20h30 / Auxi-le-Château / église Saint-Martin

Chœur et orchestre du Concert Spirituel

Direction Hervé Niquet

Jean-Charles Ablitzer, orgue

ANTONIO VIVALDI (1678 – 1741)

Laetatus sum RV 607

In exitu Israel RV 604

Magnificat RV 610

PIERRE HUGARD (1726 - 1761)

Missa « Laudate pueri Dominum »

ANTONIO VIVALDI

Psaume 147 Lauda Jerusalem RV 609

« Je vous jure qu'il n'y a rien de si plaisant que de voir une jeune et jolie religieuse, en habit blanc, avec un bouquet de grenades sur l'oreille, conduire l'orchestre et battre la mesure avec toute la grâce et la précision imaginables. Leurs voix sont adorables pour la tournure et la légèreté ; car on ne sait ici ce que c'est que rondeur et sons filés à la française. (...) Celui des quatre hôpitaux où je vais le plus souvent et où je m'amuse le mieux, c'est l'hôpital de la Piété; c'est aussi le premier pour la perfection des symphonies. »

Voici comment en 1739, Charles de Brosse décrit sa rencontre avec la musique de Vivaldi. Ce dernier profitait alors de l'extraordinaire opportunité de disposer d'un des meilleurs ensembles vénitiens, et c'est pour ces jeunes filles qu'il composa son célèbre *Magnificat* RV 610, ainsi que des trois psaumes *Laetatus sum*, *In exitu* et *Lauda Jerusalem*

Hervé Niquet a souhaité mettre en regard de ces œuvres mondialement reconnues de Vivaldi une passionnante redécouverte : la messe « *Laudate pueri Dominum* » de Pierre Hugard, musicien à la Cathédrale Notre-Dame de Paris au milieu du XVIIIe siècle. Comme les motets de Vivaldi ; cette messe est donnée ici dans sa version à voix égales.

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr

Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

Le Concert Spirituel

Le Concert Spirituel fut la première société de concerts privés en France. Fondée au XVIII^{ème} siècle, elle s'éteint avec la Révolution française. Son nom est repris par Hervé Niquet lorsqu'il fonde son ensemble sur instruments anciens en 1987, dans le but de faire revivre les grandes œuvres du répertoire français jouées à la cour de Versailles. Dans cet esprit, Le Concert Spirituel collabore étroitement avec le Centre de Musique Baroque de Versailles et s'attache à faire entendre les grands compositeurs du patrimoine français, de Charpentier à Lully, en passant par Campra ou Boismortier... Elargissant son répertoire aux maîtres italiens, anglais et autres, Le Concert Spirituel s'impose sur la scène nationale et internationale comme l'un des ensembles de référence dans l'interprétation de la musique baroque. On peut l'entendre régulièrement à la Salle Pleyel ou au Théâtre des Champs-Élysées, et il se produit à l'étranger dans des salles aussi prestigieuses que le Barbican Centre de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam ou encore l'Opera City Concert Hall de Tokyo. Hervé Niquet est fier de rassembler au sein de son orchestre des musiciens passionnés, tout à la fois interprètes, facteurs d'instruments et chercheurs. Cette dynamique fédératrice, créant un véritable « esprit de troupe », permet la mise en œuvre de projets à la pointe des dernières découvertes en matière d'interprétation et de sonorité sur les instruments d'époque : la production *Firework & Watermusic*, dont l'enregistrement a reçu l'Edison Award, est emblématique de ce travail. Cette recherche constante a ainsi permis à l'ensemble d'acquiescer un « son » reconnaissable dès la première écoute et qui joue de ses aspérités et du grain des instruments pour produire une musique purement baroque, qui bannit toute forme d'ennui.

Si le Concert Spirituel est spécialisé dans l'interprétation de la musique sacrée française et est reconnu dans le monde entier pour le travail effectué sur ce répertoire, une part importante de son activité est également consacrée au domaine lyrique. De nombreux opéras ont ainsi été interprétés par l'ensemble, tels *Daphnis et Chloé* de Boismortier, *Pigmalion* de Rameau, *Don Giovanni* de Mozart ou encore *King Arthur* de Purcell... L'ensemble consacre également une grande partie de son temps à la redécouverte d'œuvres lyriques du répertoire français aujourd'hui tombées dans l'oubli, ce qui a permis de réentendre *Callirhoé* de Destouches, *Proserpine* de Lully, *Sémélé* de Marais (élu « Opera Recording of the Year » par les ECHO Klassik Awards 2009), et dernièrement *Andromaque* de Grétry. Ces aventures musicales ont ainsi été l'occasion de rencontres avec des metteurs en scène et chorégraphes aussi divers que Gilles et Corinne Benizio (alias Shirley et Dino), Jean-Paul Scarpitta, Karole Armitage, ou encore Georges Lavaudant.

Cette démarche autour des opéras français a par ailleurs donné naissance à une collection de livres-disques, en partenariat avec le label Glossa (distribué par Harmonia Mundi), avec qui Le Concert Spirituel enregistre en exclusivité depuis 2000. De façon générale, Hervé Niquet et Le Concert Spirituel ont développé depuis vingt ans un important travail discographique : une cinquantaine de disques ont ainsi été enregistrés depuis la création de l'ensemble, et nombre d'entre eux ont été distingués par la presse nationale et internationale.

Le Concert Spirituel en résidence à l'Opéra National de Montpellier est subventionné par la DRAC Languedoc-Roussillon/Ministère de la Culture, la Communauté d'Agglomération de Montpellier et la Ville de Paris.

Le Concert Spirituel bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas et de la Fondation Bru.

Hervé Niquet / direction

C'est en suivant l'enseignement d'une élève de Marguerite Long et de Maurice Ravel, amie de Samson François, qu'Hervé Niquet développe son goût pour le travail sur les partitions originales et la recherche des intentions premières du compositeur. Fort d'une formation complète de claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, il aborde le métier de musicien comme un véritable chercheur, préférant revenir aux sources pour dépasser les conventions et les usages. En tant que chef de chant à l'Opéra de Paris, il a l'occasion de travailler avec Rudolf Noureev et Serge Lifar qui collaboraient directement avec les compositeurs des ballets, ce qui l'amène à une réflexion sur l'authenticité de l'interprétation et l'importance de la transmission en direct. C'est dans cette démarche qu'il crée Le Concert Spirituel en 1987 avec pour ambition de faire revivre le grand motet français. En vingt ans, sous la houlette d'Hervé Niquet, l'ensemble s'est imposé comme l'un des ensembles de référence dans l'interprétation de la musique baroque, élargissant son répertoire à tous les styles et tous les genres, de la musique sacrée à l'opéra en passant par la *sinfonie*, redécouvrant les œuvres connues et inconnues des compositeurs français, anglais, italiens... de l'époque. De la même manière, il s'attache à appliquer les dernières recherches organologiques sur les instruments, à la recherche d'un « son » le plus fidèle possible.

Dans le même esprit, et partant du principe qu'il n'y a qu'une musique française sans aucune rupture tout au long des siècles, il dirige des orchestres aussi prestigieux que l'Akademie für Alte Music Berlin, ou encore le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Rias Kammerchor, le Kammerorchester Basel... avec lesquels il explore le répertoire du XIX^{ème} siècle et du début du XX^{ème} siècle. Son esprit pionnier dans la redécouverte des œuvres de cette époque l'amène à participer à la création du Centre de musique romantique française à Venise en 2009 avec lequel il mène de nombreux projets. A titre d'exemple, cette collaboration permettra la création d'une collection discographique autour des musiques du Prix de Rome et l'enregistrement d'œuvres souvent inédites ou méconnues : une série de doubles disques dirigés par Hervé Niquet est prévue, dont le premier consacré à Debussy est sorti en novembre 2009. En 2010, le second opus de cette collection prestigieuse permettra de faire entendre des pièces inédites de Saint-Saëns.

Passionné par l'opéra, Hervé Niquet est régulièrement invité à diriger des œuvres lyriques, que ce soit avec Le Concert Spirituel ou en tant que chef invité. Il entame ainsi une collaboration régulière avec l'Opéra de Nantes-Angers sur Offenbach, et est amené à travailler avec des metteurs en scène aussi divers que Georges Lavaudant, Jean-Paul Scarpitta, Christoph Marthaler ou encore Gilles et Corinne Benizio (alias Shirley et Dino).

Il collabore également de façon très étroite avec l'Opéra National de Montpellier et René Koering qui l'invite régulièrement à diriger l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra dans des productions lyriques ou symphoniques. En 2006, il crée un grand chœur symphonique sur la région Languedoc-Roussillon, avec lequel il interprète les plus belles pages du répertoire romantique.

Au cours de la saison 2010-11, Hervé Niquet dirigera un grand nombre d'orchestres symphoniques, interprétant des œuvres inexplorées du répertoire romantique français à la tête, notamment, de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen / Haute-Normandie, de l'Orchestre de Picardie, du Brussels Philharmonic Orchestra ou encore de l'Orchestre National de Lyon.

Hervé Niquet est Chevalier de l'Ordre National du Mérite et Officier des Arts et Lettres.

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr



Dimanche 25 septembre

15h30 / Auxi-le-Château / église Saint-Martin

Jean-Charles Ablitzer, orgue
Ensemble Vox Luminis

GIROLAMO FRESCOBALDI (1583 - 1643)
Missa della Madonna

ANDRE RAISON (1640 - 1719)
Offerte du 5ème ton « Le vive le roy des parisiens »

NICOLAS DE GRIGNY (1672 - 1703)
Plein jeu - Fugue à 5 – Trio - Point d'orgue sur les grands jeux
Hymne " Ave Maris Stella" 4 versets avec plain-chant alterné
Plein jeu - Fugue à 4 - Duo - Dialogue sur les grands jeux

17h30 / Auxi-le-Château / église Saint-Martin

Ensemble Vox Luminis
Lionel Meunier, direction

GIACOMO CARISSIMI (1605 - 1674)
Histoire de Jephté

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643 - 1704)
Miserere des Jésuites H. 193

DOMENICO SCARLATTI (1685 - 1757)
Stabat Mater

En dépit de rares sources sur la vie de Marc-Antoine Charpentier, pourtant l'un des plus grands compositeurs français du XVII^e siècle, on sait que ce dernier effectua un voyage à Rome pour se former auprès du maître Carissimi. Charpentier fut à jamais marqué par cette rencontre. De Rome il apporte à Paris l'oratorio et le goût de la théâtralité dans la musique sacrée.

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

Jean-Charles Ablitzer / orgue

Jean-Charles Ablitzer est titulaire de l'orgue de la Cathédrale Saint-Christophe à Belfort. Il mène une carrière internationale de concertiste. En France, il est invité par des festivals réputés (Avignon, Bach en Combrailles, La Roque d'Anthéron, Masevaux, Musique et mémoire, Toulouse les Orgues ...). Il participe également à des émissions télévisées et radiodiffusées. Il est régulièrement l'invité de France Musique dans l'émission *Organo pleno*. En parallèle à cette activité, il travaille avec des chanteurs et instrumentistes. Il collabore particulièrement avec le baryton catalan Josep Cabré. Durant près de 15 années la Fondation Royaumont l'a engagé en qualité de continuiste et comme organiste de l'ensemble *Il Seminario Musicale* dirigé par Gérard Lesne. Jean-Charles Ablitzer a initié à Belfort la construction d'instruments aux esthétiques sonores affirmées : l'orgue de l'église Sainte-Odile, construit dans le style italien par Gérald Guillemain en 1979, ainsi que l'orgue nordique du temple Saint-Jean, construit en 1984 par Marc Garnier. Dans le cadre de l'enseignement qu'il a dispensé au Conservatoire de Belfort de 1971 à 2007, ces instruments, complémentaires à celui de la Cathédrale Saint-Christophe, se sont révélés de précieux outils pédagogiques. En 2005, il prend l'initiative de la réhabilitation et la reconstruction de l'orgue mythique (1596) du château de Gröningen en Allemagne, instrument joué par Michael Praetorius pendant toute la durée de son poste de maître de chapelle au service du duc de Brunswick. En reconnaissance à son rôle de fondateur de ce fabuleux projet, il est élu Président d'honneur de l'association OGR (*Organum Gruningense Redivivum*) à Halberstadt en Allemagne. En 2000, Jean-Charles Ablitzer est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture et de la Communication, et en novembre 2010, Chevalier dans l'Ordre national du Mérite.

Vox Luminis

C'est en 2004 que l'ensemble Vox Luminis voit le jour à l'occasion d'un concert donné à Namur (Belgique). Dès le départ, l'ensemble se définit comme un groupe à géométrie variable composé de voix solistes, d'un continuo et d'instrumentistes additionnels selon les besoins. Les membres de l'ensemble sont, dans leur grande majorité, passés par le creuset vivifiant d'un des principaux centres européens de musique ancienne : le conservatoire royal de la Haye. C'est depuis cette ville que Vox Luminis déploie tout d'abord ses activités avant de se fixer définitivement à Namur à partir de 2009.

Fort de la stabilité et de la cohésion de son effectif depuis sa création, l'ensemble impressionne et séduit, tant par la personnalité solistique qui émane de chaque timbre, que par la cohésion dans l'équilibre et l'homogénéité des voix qui se fondent en une couleur commune. Vox Luminis se caractérise aussi par l'enthousiasme de ses membres à partager leur passion de la musique ancienne avec le public. L'ensemble se consacre essentiellement au répertoire italien et allemand du seizième au dix-huitième siècle. Depuis sa création, Vox Luminis s'est notamment produit aux Pays-Bas (La Haye, Delft), en Belgique (festival de Wallonie, festival de l'été mosan, festival des Midis Minimes de Bruxelles, festival Echo, Été Musical de Roisin, salle Philharmonique de Liège...), en France (festival d'Ambronay, festival Polyfolia, festival Bach en Combrailles,...), en Allemagne (festival Ratingen Bachtage), en Croatie (festival Varazdin Baroque Evenings),...

Fin 2007, Vox Luminis sort son premier enregistrement sous le label Ricercar (Outhere). Consacré à quatre œuvres vocales sacrées de Domenico Scarlatti, ce premier opus est remarquablement accueilli par la critique et le public. Il est notamment récompensé par les mentions « Editor's Choice » du magazine britannique Gramophone, par le « Preis der Deutschen Schallplatten Kritik » en Allemagne, par une « Muse d'or » du magazine Muse Baroque et de « quatre étoiles » du Monde de la Musique. En octobre 2008, Vox Luminis reçoit le prix Yvan Lukacic récompensant la meilleure prestation de concert au 38ème festival « Varazdin Baroque Evenings ».

En mai 2010, l'ensemble sort son second CD sur le label Ricercar, consacré aux *Sacrae Cantiones* de Samuel Scheidt dont plusieurs enregistrées en première mondiale. Cet opus est récompensé notamment par un « Choc » de Classica et un « coup de cœur de l'Académie Charles Cros » en France et un « 5 croches » du magazine « Rondo » en Allemagne. Toujours en 2010, Vox Luminis a largement contribué au coffret « Réforme et Contre-Réforme » paru chez Ricercar. Pour celui-ci, l'ensemble a enregistré spécialement de nombreuses œuvres inédites. Ce coffret monumental (8 CD) a notamment été crédité d'un « Choc » de Classica.

Le prochain disque de Vox Luminis (sortie printemps 2011) sera consacré aux Muzikalische Exequien et à des motets inédits de H. Schütz. Les engagements futurs de Vox Luminis incluent notamment des participations à la saison de la Société Philharmonique de Namur, au festival de Saint-Michel en Thiérarche, au festival Muse et Mémoire, au Midsummer festival d'Hardelot, au festival Musiques et Nature en Bauges, à l'Été Musical de Roisin, à l'Automne Musical de Spa, au festival Bach en Combrailles, au festival Contrepoint 62, à Amuz Anvers, ... L'ensemble Vox Luminis est reconnu par la Communauté française Wallonie-Bruxelles de Belgique.

Vendredi 30 septembre

20h30 / Calais / église Notre-Dame

The English Concert
Lucy Crowe, soprano
Kenneth Weiss, orgue et direction

GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)
Concerto Grosso Opus 3 N°4 en Fa Majeur
Concerto pour orgue Opus 4 N°1 en sol mineur
Salve Regina' extrait des Vêpres des Carmélites
Concerto Grosso en Do Majeur HWV 318 extrait de 'Alexander's Feast'
Concerto pour orgue Opus 4 N°2 en Si bémol Majeur
Saeviat tellus inter rigores extrait des Vêpres des Carmélites

Les concertos de Haendel étaient d'abord destinés à être donnés pendant l'entracte des grands oratorios. Ils furent composés à Londres, mais on peut dire qu'ils sont par essence italiens. Les splendides Vêpres des Carmélites furent composées à Rome, alors que le jeune Haendel devait faire ses preuves. Kenneth Weiss s'entoure ici du prestigieux English Concert et de la soprano Lucy Crowe pour un concert exceptionnel.



Eglise Notre-Dame de Calais © S. Jarry

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

The English Concert

The English Concert s'est construit une réputation mondiale, révélant la vitalité expressive et la qualité technique de leurs prestations, et figurent depuis de longues années parmi les meilleurs ensembles sur instruments anciens dans le répertoire baroque et classique au disque comme en concert.

The English Concert produit sa propre série de concerts à Londres au Wigmore Hall et au Cadogan Hall tout en étant invité dans les plus importants festivals londoniens comme Le BBC Proms, le Spitafields Festival, Lufthansa Festival of Baroque Music.

Les tournées de l'orchestre sont nombreuses et l'amènent à jouer dans les principaux festivals du Royaume-Uni comme au Saint George's Bristol où il se produit chaque année. Très demandé à l'étranger, The English Concert s'est produit depuis 2005 aux États-Unis, en Australie, en Corée et en Malaisie ainsi que dans toute l'Europe.

Sous la direction de Trevor Pinnock, chef fondateur de l'orchestre, The English Concert enregistre plus de 100 CDs pour Deutsche Grammophon, qui seront régulièrement primés par la Critique, tout comme leur série d'enregistrements chez harmonia mundi usa sous la direction d'Andrew Manze, son successeur à partir de 2003

Parmi les moments phares des dernières saisons, l'ont peut retenir la redécouverte de la Missa Christa Resurgentis d'Heinrich Biber, l'oratorio de Haendel « Alexander's Feast » dans la version réorchestrée de Mozart, la Kötener Mass de Jonathan Dove pour le Spitafields Festival, et en automne 2006 une tournée triomphale de 13 concerts avec les concertos pour violon de Mozart sous la direction d'Andrew Manze. Enfin, le dernier enregistrement de The English Concert composé d'Airs d'Opéra de Haendel avec le ténor Mark Padmore qui est chaleureusement accueilli par la Critique.

En septembre 2007, Harry Bicket devient, à l'occasion d'un concert inaugural de la nouvelle saison du Cadogan Hall dans un programme Mozart et Haydn avec la soprano Rosemary Joshua, le troisième directeur artistique de The English Concert qui connaît 34 ans d'existence.

Harry Bicket est reconnu mondialement pour sa direction d'Opéra baroque et classique avec des artistes lyriques de grande renommée et les prochaines saisons comprennent des collaborations avec des chanteurs comme Sara Mingardo, Jonatha Lemalu, David Daniels, Anna-Caterina Antonacci, et Mark Padmore entre autres.

The English Concert demande régulièrement à des chefs invités de travailler avec eux, et pour la saison 2007-2008, l'orchestre se produira sous la direction de 3 brillants musiciens italiens, le hautboïste Alfredo Bernardini, le claveciniste Rinaldo Alessandrini et le violoniste Fabio Biondi tout comme avec Laurence Cummings, Kenneth Weiss et Matthews Halls.

Lucy Crowe, soprano

Originaire du Staffordshire au Royaume-Uni, Lucy Crowe figure parmi les sopranos lyriques les plus renommées de sa génération. Elle étudie à la Royal Academy of Music. En 2002, Lucy Crowe reçoit le Royal Overseas Gold Medal et en 2005, remporte le 2ème Prix du Kathleen Ferrier Awards. Parmi ses engagements de concerts l'on peut noter le *Requiem* de Mozart avec le Philadelphia Orchestra dirigé par Yannick Nézet-Séguin, un programme Lully / Purcell / Rameau sous la direction d'Emmanuelle Haim et avec le CBSO, la *Création* et les *Saisons* de Haydn avec le Monteverdi Choir & Orchestra dirigé par Sir John Eliot Gardiner à la Salle Pleyel à Paris et au Carnegie Hall à New York, *Elias* sous la direction de Yannick Nézet-Séguin avec le Scottish Chamber Orchestra; le *Messie* avec l'English Concert dirigé par Trevor Pinnock; *Il Ritorno di Tobia* de Haydn avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment sous la direction de Sir Roger Norrington; *Alexander's Feast* sous la direction de Richard Egarr avec le Scottish Chamber Orchestra; des représentations avec l'English Concert dirigées par Andrew Manze et Laurence Cummings; avec The Sixteen sous la direction de Harry Christophers; avec le City of London Sinfonia dirigé par Richard Hickox et Trevor Pinnock; une tournée en Europe avec l'English Concert; *Exsultate, Jubilate* de Mozart avec le Scottish Chamber Orchestra. *Acis & Galatea* avec le Gabrieli Consort sous la direction de Paul McCreesh à Zagreb et au Concertgebouw d'Amsterdam; *Dido and Aeneas* avec The Orchestra of the Age of Enlightenment dirigé par Richard Egarr au Barbican et aux BBC Proms; le *Messie* sous la direction de Trevor Pinnock au Canada, de Harry Christophers au Japon et de Sir David Willcocks au Royal Albert Hall; la *Messe Solennelle* de Gounod à St Sulpice dirigée par Sir David Willcocks; *Elias* de Mendelssohn avec The King's Consort à Birmingham, Londres, en Espagne et à Lucerne; et le *Requiem* de Mozart au Mostly Mozart Festival au Barbican à Londres. Au Aldeburgh Festival, Lucy Crowe interprète *Acis et Galatea* (Galatea) sous la direction de Richard Egarr, *Praise we Great Men* de Britten avec le City of

Birmingham Symphony Orchestra dirigé par Sakari Oramo, et *Lobgesang* de Mendelssohn dirigé par Paul Daniel. Au Festival d'Edinbourg, elle chante dans *Israel en Egypte* sous la direction d'Emmanuelle Haim. C'est au cours de l'été 2010 que Lucy Crowe fait ses débuts au festival de Salzbourg avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin sous la baguette de Ingo Metzmacher ainsi qu'au début de l'année 2011, au Mostly Mozart Festival de New York sous la direction de Ivan Fischer. Lucy donne des récitals aux Festivals de Brighton, Belfast, Norfolk et Norwich, à St Martin-in-the-Fields, au Chelsea Arts Club, au National Portrait Gallery et au Wigmore Hall. Cette saison, Lucy Crowe, débute sur la scène aux États-Unis et est encensée par la critique dans le rôle de *Iole* dans *Hercules* de Haendel pour le Chicago Lyric Opera. Elle débute également au Royal Opera House, et à Covent Garden dans le rôle de *Belinda* dans *Dido and Aeneas*. Parmi ces engagements d'opéra figurent le rôle de *Sophie* dans *Der Rosenkavalier* pour le Royal Opera House, le Bayerische Staatsoper de Munich, le Deutsche Oper de Berlin et le Scottish Opera; *Dorinda* dans *Orlando* aux opéras de Lille, Paris et Dijon; *Poppea* dans *Agrippina* et *Drusilla* dans *L'incoronazione di Poppea* pour l'English National Opera; *Nanetta* dans *Falstaff* pour le Scottish Opera; *Susanna* dans *Le Nozze di Figaro* et *Il Re Pastore* de Mozart pour le Garsington Opera; *Susanna* et *Michal* dans *Saul* de Haendel pour Opera North et *The Fairy Queen* avec William Christie au Glyndebourne Festival, à Paris et à New York, et également le rôle-titre dans *La Petite Renarde Rusée* de Janáček pour le Festival de Glyndebourne, *Susanna* au Royal Opera House, *Gilda* dans *Rigoletto* au Deutsche Oper de Berlin et enfin ses débuts au Metropolitan Opera de New York.

Kenneth Weiss, orgue, clavecin & direction

Kenneth Weiss est né à New York où il suit ses études à la High School of Performing Arts. Après ses études auprès de Lisa Goode Crawford au Conservatoire d'Oberlin aux États-Unis, il poursuit ses études de clavecin avec Gustav Leonhardt au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam.

Entre 1990 et 1993, Kenneth Weiss travaille avec l'ensemble Les Arts Florissants en tant qu'assistant musical de William Christie et participe à un grand nombre de productions et d'enregistrements. Plus tard, il dirige le spectacle *Doux Mensonges* de Jiri Kylian à la tête des Arts Florissants à l'Opéra de Paris avant de devenir co-directeur avec William Christie des trois premières éditions du Jardin des Voix des Arts Florissants. Depuis lors, Kenneth Weiss se concentre sur le récital, la musique de chambre et la direction d'orchestre. Il donne des récitals à Nuremberg, Montpellier, Barcelone, Dijon, Genève, Anvers, la Cité de la musique à Paris, Madrid, au Festival de la Roque d'Antheron, Santader, Lisbonne, San Sebastian, au Festival d'Innsbruck, et à Santiago de Compostelle. Depuis 2005, il se produit en récital avec le violoniste Fabio Biondi comme à Aix-en-Provence et à Paris.

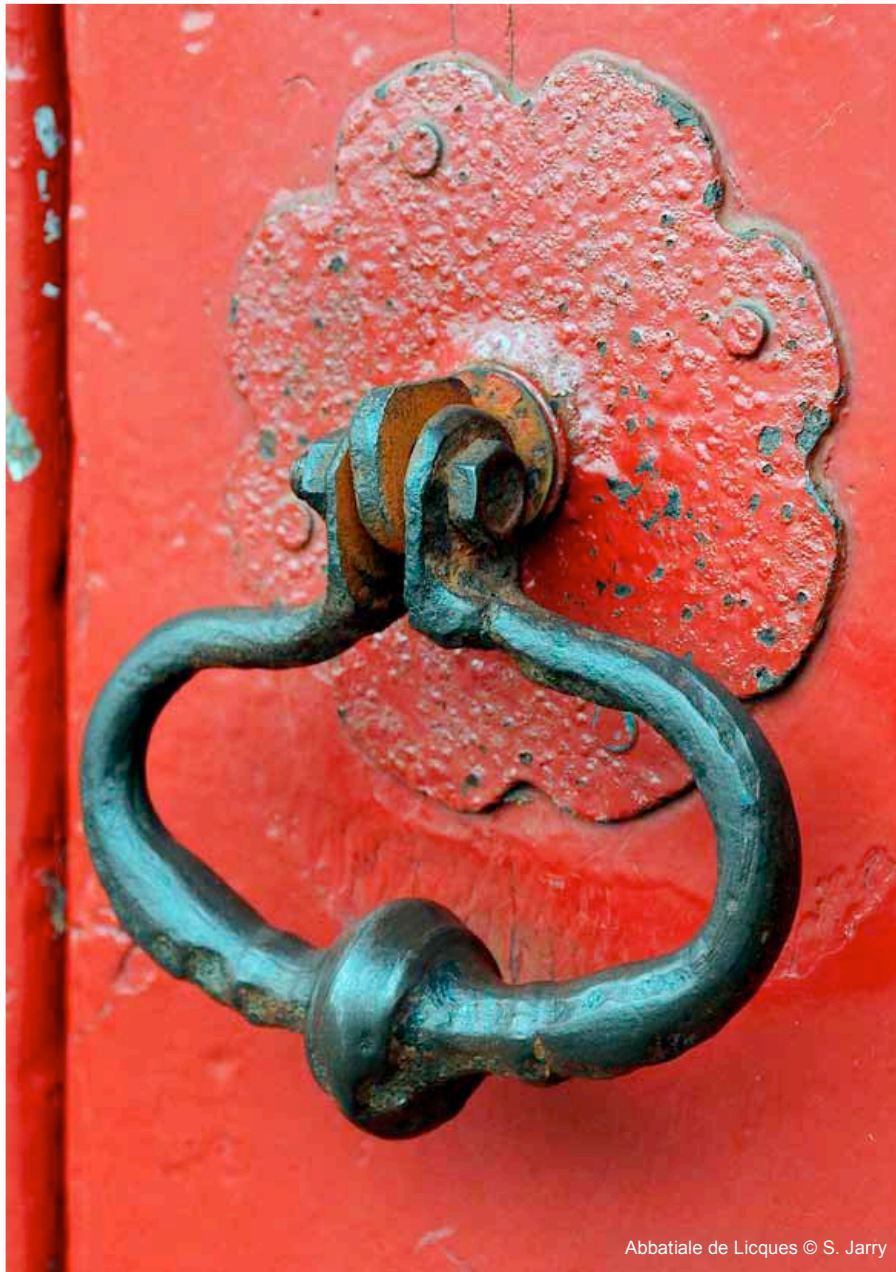
En collaboration avec la danseuse chorégraphe Trisha Brown, Kenneth Weiss assure la direction musicale du ballet M.O. sur l'Offrande Musicale de J. S. Bach, dont la création a lieu à la Monnaie de Bruxelles. Kenneth Weiss assure également la direction musicale d'une production scénique de *Dido & Aeneas* de Purcell et d'un programme de Madrigaux de Monteverdi à l'Académie Européenne de Musique d'Aix en Provence avec des reprises aux Opéras de Lille, Bordeaux et de Monte Carlo. Il dirige régulièrement The English Concert, Concerto Copenhagen, Orquesta de Salamenca, l'Orchestre de Rouen, l'Orchestre National des Pays de Loire, l'Orchestre des Pays de Savoie et l'Ensemble Orchestral de Basse Normandie.

En 2010 Kenneth Weiss se produit avec les violonistes Monica Huggett au Carnegie Hall et David Hope au Alice Tully Hall dans le cadre de la série de concerts organisée par le Chamber Society of Lincoln Center. Il dirige *Les Noces de Figaro* de Mozart à la Cité de la musique à Paris et le Couronnement de Poppée de Monteverdi aux opéras de Bilbao et d'Oviedo et sera pour la première fois à la tête de l'Ensemble Orchestral de Basse Normandie. En 2011 Kenneth Weiss dirige l'orchestre portugais sur instruments d'époque *Divino Sospiro*, The English Concert, Concerto Copenhagen et l'Orchestre de Rouen. Il donne de nombreux récitals et en particulier une tournée avec les Variations Goldberg au Japon. En 2001 Satirino records sort le premier CD d'une série d'enregistrements de récital clavecin par Kenneth Weiss qui reçoivent de nombreux prix ; les Partitas de J. S. Bach, des sonates de Scarlatti, Rameau, Opera & Ballet transcriptions, (sur deux des instruments historiques du Musée de la musique à Paris), un album comprenant le Concerto Italien, l'Ouverture à la Française et la Fantaisie et Fugue Chromatique de J. S. Bach, les 'Essercizi per gravicembalo' de Scarlatti coproduit avec le label de musique espagnole de la Caja Banque Madrid, Los SIGLOS de ORO, un enregistrement live des Variations Goldberg, et un enregistrement d'extraits du Fitzwilliam Virginal Book, également live au Château d'Hardelot dans le cadre du Midsummer Festival, sortie au printemps 2011. Il enregistre en 2011 les sonates pour violon de Bach avec Fabio Biondi ainsi que les sonates pour violon d'Élisabeth Jacquet de la Guerre avec la violoniste Lina Tur Bonet. Kenneth

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

Weiss enseigne au Conservatoire National Supérieur de Musique et de danse de Paris et à la Juilliard School de New York.



Abbatiale de Licques © S. Jarry

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

Samedi 1^{er} octobre

16h / Nielles-lès-Ardres / église Saint-Pierre

Les Witches

Odile Edouard, violon
Sylvie Moquet, viole de gambe
Claire Michon, flûtes
Pascale Boquet, luth
Françoise Rivalland, percussion, rommelpot
Mickaël Cozien, cornemuse
Freddy Eichelberger, orgue

LE MANUSCRIT DE SUSAN VAN SOLDT Danses, chansons et psaumes des Flandres-1599

Susan était une jeune protestante qui dû quitter les Flandres avec sa famille pour l'Angleterre, en un temps où les conflits religieux entre chrétiens faisaient rage. Elle note dans un cahier les pièces qu'elle avait sans doute plaisir à jouer dans le cadre domestique. Ce manuscrit se révèle être une vraie mine d'or. Il nous montre ce que l'on pouvait jouer à la maison dans une famille de cette époque. On y trouve des danses, des chansons (dont la célèbre Suzanne un jour), mais aussi de nombreux psaumes. Ce concert trouve naturellement sa place dans la petite église de Nielles-lès-Ardres et son orgue historique flamand.

20h30 / Licques / Abbatiale

Valérie Gabail, soprano
Freddy Eichelberger, orgue

Ensemble Amarillis

Héloïse Gaillard, flûtes à bec
Stéphanie-Marie Degand et Stéphanie Paulet, violons
Delphine Blanc, alto
Annabelle Luis, violoncelle
Richard Myron, violone
Violaine Cochard, clavecin et orgue positif
Thomas Dunford, archiluth

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
Concerto en do majeur
Motet Nulla in Mundo Pax sincera
Motet In furore Justissimae irae RV 626
Concerto en si mineur RV 424
Laudate Pueri RV 601

Les Witches

Créés en 1992 par un groupe d'amis encore au centre de l'ensemble, *Les Witches* n'ont pas cessé depuis d'explorer les musiques des îles britanniques et du Nord de l'Europe, aux confins de la Renaissance et du Baroque. Ce répertoire infiniment riche, touchant et accessible, leur permet de faire partager à un vaste public leur goût pour la découverte, l'improvisation, et la rencontre avec d'autres artistes.

Ainsi, *Shakespeare en Ballads* - concert de musique et de mots - associait un comédien aux instrumentistes en un spectacle qui rencontra un succès important de 1997 à 2010. Une nouvelle création (en 2012), sur le thème des *Enfers*, mêlera danseurs, mimes et musiciens.

Chaque programme musical est conçu autour d'une thématique, et l'ensemble tient à donner un sens et une forme adaptés à celle-ci :

Le Witches Café et *l'Auberge flamande* recréent l'atmosphère festive des pubs et tavernes, et sont généralement programmés hors des salles de concerts, la convivialité facilitant l'accès de ces musiques à tous.

La Ronde de nuit et *le Manuscrit Susanne van Soldt* font appel à des références picturales : clair-obscur de Rembrandt pour l'un, intérieurs de Vermeer et fêtes de village de Brueghel pour l'autre.

Enfin, *Konge af Danmark* transporte l'auditeur dans l'intérieur fastueux de la chapelle du château de Frederiksborg, résidence du roi Christian IV au début du XVII^e siècle.

Au fil des créations, par amitié et pour enrichir la palette sonore du groupe, les « *Witches historiques* » ont fait appel à des « *Guest Witches* », constituant ainsi une petite communauté artistique qui partage les mêmes valeurs humaines et musicales, groupe résolument sans chef, et fidèle à ses convictions premières...

Par leur travail de fond, inscrit dans la durée, *Les Witches* ont acquis une place particulière dans le paysage de la musique ancienne en France et en Europe.

Cinq enregistrements parus sur CD (Hortus en 1997 puis Alpha production depuis 2002), conçus et édités sans hâte ni boulimie, jalonnent le parcours de l'ensemble. Tous ont rencontré un succès réel tant chez les professionnels qu'auprès du public. *Nobody's Jig* a même suscité un engouement tout particulier, qui a incité l'ensemble à publier *Nobody's book*, cahier qui permet à tout musicien du débutant au professionnel, de l'amateur à l'enseignant, de s'approprier ces musiques ou même de « jouer avec *Les Witches* ».

L'année 2011 est marquée par de nouvelles rencontres inattendues ou provoquées, et le début de nouvelles aventures humaines et artistiques :

Sollicitées par Arnaud des Pallières, *Les Witches* réaliseront la musique de son film *Michael Kohlhaas*, tourné à l'automne 2011 ;

L'invitation de Siobhan Armstrong (harpiste irlandaise) pour la création d'un programme de musique irlandaise ancienne (Création à l'Abbaye de Royaumont et dans le cadre du festival d'Arques la Bataille (76), enregistrement Alpha en 2012) ;

L'élaboration d'un spectacle autour des « *Enfers* » avec la chorégraphe Béatrice Massin (printemps 2012).

Freddy Eichelberger / orgue

Après une solide formation d'organiste et de claveciniste, il se consacre à la musique de chambre sur instruments anciens et au théâtre musical, avec *l'ensemble Les Witches*. Son goût croissant pour l'improvisation l'a amené à jouer avec des musiciens de toutes origines, ainsi qu'à l'enseignement ponctuel au festival d'improvisation de Lausanne et dans divers conservatoires ou académies d'été. Il participe aux programmations des cantates de Bach tous les 1^{er} dimanches du mois au temple du Foyer de l'âme à Paris.

Amarillis

Amarillis est un ensemble à géométrie variable qui compte aujourd'hui parmi les formations baroques les plus originales en Europe. Créé en 1994, l'ensemble remporte trois premiers Prix internationaux : en 1995, le premier Prix du concours de musique ancienne de York, puis le premier Prix du concours Musique d'Ensemble organisé par la FNAPEC en avril 1997 et enfin, en septembre 1997, le premier Prix et le Prix du public au concours SINFONIA présidé par Gustav Leonhardt. En 1999, Amarillis a été distingué par les révélations classiques de l'Adami.

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

Amarillis collabore très régulièrement avec les meilleurs chanteurs de sa génération : Patricia Petibon, Stéphanie d'Oustrac, Chantal Santon, Valérie Gabail, Robert Getchell, Arnaud Marzorati, Emiliano Gonzalez-Toro... et au gré de la programmation, réunit dans un même esprit de musique de chambre des musiciens au talent confirmé.

L'Ensemble a reçu les plus vifs éloges de la presse nationale et internationale pour l'ensemble de sa discographie (10 disques) paru sous le label Ambrosie-Naïve : *Furioso ma non troppo*, *Amour et mascarade*, *Jeux de dames à la cour*, J.-S. Bach : *Aria*, G.-F. Haendel : *Recorder and oboe sonatas*, A. Vivaldi : *concerti per flauto e per violoncello*, G.-F. Haendel : *Sacré / Profane* avec le contre-ténor Robert Expert réalisé en coproduction avec le festival de la Chaise Dieu, M.-A. Charpentier / Molière : *Hommage pastoral au Roi Soleil et autres grivoiseries* incluant l'enregistrement en première mondiale d'une pastorale et de plusieurs airs, duos et trios inédits, *Telemann voyageur* et enfin, le 10^e disque d'Amarillis, *Médée furieuse* avec Stéphanie d'Oustrac est sorti en mars 2008.

Deux sorties de CD sont prévues en 2011. Un premier enregistrement autour des quintettes pour hautbois, traverso, violon, violoncelle et clavecin concertant de Johann Christian Bach pour le label Agogique et un deuxième consacré à la musique italienne du 17^e siècle avec la mezzo soprano Stéphanie d'Oustrac (Cavalli, Monteverdi, A. Scarlatti...) pour le label d'Ambronay.

De renommée internationale, Amarillis se produit régulièrement en France (Festival de Sablé sur Sarthe, festival d'Ambronay, Automne Musical du Centre de Musique baroque de Versailles, Opéra de Rennes, Festival de Beaune, Grand théâtre d'Angers, Théâtre des Champs Elysées, Folles Journées de Nantes, Festival d'Auvers sur Oise...), en Angleterre (Early Music Week-end de Londres, Royal Academy of Music, RTZ season...), en Hollande (Utrecht (Doelen), Amsterdam...), en Espagne, en Allemagne, en Amérique latine, au Canada et au Sénégal (Tournées soutenues par l'AFAA et le ministère des affaires étrangères). L'ensemble est très régulièrement invité à participer à des émissions de France Musiques et Radio classique. La BBC, Mezzo et Arte ont également enregistré plusieurs de ses concerts. Amarillis est soutenu par le Ministère de Culture -Drac Pays-de-la-Loire-, la Région Pays-de-la-Loire et par la ville d'Anger.

Valérie Gabail / soprano

Ayant étudié tout d'abord le jazz et la comédie musicale, Valérie Gabail est ensuite remarquée par Marc Minkowski, qui lui offre ses premiers rôles, et est rapidement engagée dans les principales formations orchestrales actuelles, se produisant entre autres sous la direction de Christophe Rousset, Jean-Claude Malgoire, William Christie, Roy Goodman, Ivor Bolton, Charles Dutoit, Kazushi Ono, ou Michel Plasson.

Elle poursuit parallèlement une intense activité de chambriste et de concertiste, se produisant dans de nombreux festivals en Europe, en Amérique latine, au Japon, son répertoire étendu la faisant passer avec un égal bonheur de la musique du XVII^e siècle à des oeuvres très contemporaines, comme celles de Kaija Saariaho. Elle a participé à plusieurs projets de musique de chambre avec l'ensemble Amarillis dont un enregistrement en première mondiale d'une pastorale de Charpentier. Elle se produit régulièrement en récital, collaborant notamment avec Philippe Cassard ou Jeff Cohen.

Sa discographie comprend des enregistrements pour Archiv-Production, Virgin Veritas, Zig-Zag Territoires, Harmonia Mundi et Naïve ainsi que les DVD de *Platée* (Rameau) sous la direction musicale de Marc Minkowski et des *Indes galantes* sous celle de William Christie.

Passionnée par la mise en scène, elle a été assistante à la mise en scène notamment sur le *Porgy and Bess* (Gershwin) monté par la compagnie Montalvio-Hervieu à l'Opéra national de Lyon en mai 2008, production qu'elle reprendra en tournée en 2010 à l'Opéra de Lyon, au festival d'Edinburgh et à la Biennale de Lyon.

En 2006, elle a été nommée aux Victoires de la Musique Classique dans la catégorie « Révélation lyrique de l'année ».

Parmi ses projets figurent la reprise de *Pelleas* (mise en scène Pierre Audi) à la Monnaie en 2012/2013, la création et l'enregistrement d'une oeuvre d'Olivier Mellano pour le label Naïve, la reprise de *Porgy and Bess* au Teatro Real de Madrid en 2013, *Jenufa* à l'Opéra de Rennes.



Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

Dimanche 2 octobre

17h / Béthune / église Saint-Vaast

Chœur Aedes
Ghislain Leroy, orgue

PIERRE DE MANCHICOURT (1510 - 1759)
Femme qui dort pour argent se réveille

BENJAMIN BRITTEN (1913 - 1976)
Sacred and profane

THOMAS LACÔTE (né en 1982)
Le Livre des psaumes (création mondiale, commande d'Orgues en Béthunois)

Entrée libre



Ce concert est co-organisé par le Festival Contrepoints 62 et l'Association Orgues en Béthunois dans le cadre de Béthune 2011, capitale régionale de la culture.

Concert enregistré par France Musique

Note du compositeur

La sollicitation qui m'est faite d'écrire une œuvre pour chœur et orgue spécialement pensée pour L'église Saint Vaast de Béthune et son magnifique orgue Freytag-Tricoteaux constituerait l'occasion de faire aboutir un projet de composition qui me tient particulièrement à cœur.

Ce projet consiste en la « mise en musique » du même texte présenté dans plusieurs traductions différentes simultanées, et ce dans la même langue. J'appelle ce principe, à défaut de meilleur terme, « hétérotexualité », en référence au principe d'écriture musicale appelé hétérophonie qui consiste à superposer des lignes musicales non en rapport de hiérarchie ou de complémentarité comme dans le contrepoint traditionnel mais issues d'une même matrice, comme deux visages simultanés du même phénomène.

Le principe de polytextualité en musique a été très largement utilisé à la fin du Moyen-Age, dans l'ère de transition qui mène à l'avènement de la polyphonie franco-flamande, qui dominera ensuite toute l'Europe jusqu'à la fin du XVIème siècle. On peut y voir une exaltation des vertus de la nouvelle écriture du contrepoint capable d'unifier l'hétérogène au sein de la même œuvre musicale, et une volonté d'explorer la polysémie des œuvres musicales, tout en questionnant le rapport du sacré au profane (car la nature des textes superposés peut être fort diverses).

Durant la seconde moitié du XXème siècle, ce procédé a été assez souvent repris, d'abord pour ses capacités à symboliser l'universalisme grâce à la cohabitation de langues différentes, ou dans le sillage de certaines tendances post-modernes, concaténant des textes d'origines historiques diverses. Le but habituel d'une traduction est de s'approcher au plus près du texte originel, avec tout ce que ceci peut signifier de sacrifices de la lettre au profit de l'esprit. Cependant, dans l'histoire littéraire, quelques textes particulièrement significatifs ont fait l'objet de traductions plus spécialement créatrices. On pourrait citer Dante, Shakespeare ou le Faust de Goethe, mais l'exemple le plus riche (et de beaucoup) est celui des livres dits « poétiques » de l'Ancien Testament, et parmi eux tout particulièrement du livre des 150 Psaumes dits « de David ».

Mon projet, tout en n'ignorant rien des approches présentées plus haut, est d'une nature différente : plus qu'une superposition ou une concaténation d'éléments divers, il s'agit d'abord d'un tissage, par la composition musicale, de deux matières toutes à la fois proches et différentes. (J'aimerais signaler que cette démarche m'est déjà familière dans le domaine des timbres, étant à la source d'un très grand nombre de mes œuvres récentes). La particularité de ce tissage est qu'il fait coïncider des textes nourrissant entre eux des rapports à la fois de son, de sens et de structure (dépassant ainsi la segmentation établie par la linguistique du XXème siècle), s'éclairant et se commentant mutuellement. J'ai porté pour ce projet ma préférence sur deux auteurs majeurs, relativement peu éloignés dans le temps, mais nourrissant leur traduction d'un apport personnel fort, dans des styles affirmés et diamétralement opposés : Paul Claudel (Gallimard 2009, rassemblant des traductions composées tout au long de sa vie) et Olivier Cadiot (Bayard 2001), un des auteurs francophones contemporains les plus importants.

L'écriture pour chœur s'imposait tout naturellement pour la mise en musique d'une polyphonie de textes à l'accent collectif affirmé. L'orgue, considéré comme un véritable corps sonore, innerve l'ensemble plus qu'il ne l'accompagne, s'insérant dans la sonorité du chœur pour créer des textures inédites auxquelles concourent écriture et résultante acoustique.

Thomas Lacôte

Relations presse

Chœur Aedes

Fondé en 2005 par Mathieu Romano, l'ensemble vocal Aedes a pour vocation d'interpréter les œuvres majeures et les pièces moins célèbres du répertoire choral des cinq siècles passés, jusqu'à la création contemporaine. Composé, selon les programmes, de seize à trente-deux chanteurs professionnels, l'ensemble Aedes a déjà inscrit à son répertoire de nombreux cycles a cappella, participé à des projets avec orchestre et proposé différents programmes pour chœur et piano ou chœur et orgue. Il collabore en 2009 avec des ensembles renommés tels que le Cercle de l'Harmonie (direction : Jérémie Rhorer et Julien Chauvin) et la Maîtrise de Paris (direction : Patrick Marco) et en 2010 avec Les Nouveaux Caractères (direction : Sébastien d'Hérin). Au cours de la saison 2010-2011, l'ensemble Aedes participe à l'opéra Didon et Enée de Henry Purcell, aux côtés de la mezzo-soprano Isabelle Druet dans une mise en scène de Bernard Lévy, au Théâtre musical de Besançon. En tournée en 2011, le spectacle est présenté à l'Opéra royal de Versailles, au Théâtre de l'Athénée ainsi que sur différentes scènes nationales françaises (Quimper, Angoulême, La Rochelle) ou encore à l'Abbaye de Noirlac, dans le cadre de son festival. La musique du 20e siècle et la création contemporaine tiennent elles aussi une place essentielle dans les activités de l'ensemble. En 2008, invité de la Saison Musicale des Jeunes Concertistes en Franche-Comté, l'ensemble Aedes a notamment interprété une commande faite au compositeur Philippe Hersant. En 2011, il créera un oratorio pour chœur de Thierry Machuel dans le cadre du Festival de Clairvaux. L'ensemble invite régulièrement des chefs ou personnalités reconnues du milieu musical pour la préparation de certains programmes : Hervé Niquet pour la musique baroque française, Joël Suhubiette pour le répertoire a cappella du 20e siècle, Catherine Simonpietri pour le répertoire contemporain, ou encore Dominique Visse pour la chanson de la Renaissance. Ses concerts dans les festivals de Bourgogne (Saisons musicales de l'Abbaye de Pontigny, de la Basilique de Vézelay et de l'Abbaye de Vauluisant) et de Franche-Comté (Festival de Besançon, Le Salon de Musique) ou encore de Nouvelle-Calédonie (Voix du Sud) ont été salués unanimement par la presse.

L'ensemble s'est produit en 2010 au Festival de Pâques de Deauville, dans la saison musicale de la Chapelle de Ronchamp, au Théâtre d'Auxerre ou encore dans le cadre des Concerts du jeudi de l'Auditorium du Louvre.

L'ensemble Aedes a déjà gravé un premier disque consacré au compositeur Franz Liszt et intitulé « Via crucis » en 2007. Son deuxième disque intitulé « Ludus verbalis, volume 1 » et consacré aux musiques profanes a cappella du 20e siècle, paraîtra sous le label Eloquentia (distribution Harmonia Mundi) au mois de juin 2011, consécutivement à un concert au Festival d'Auvers-sur-Oise.

L'ensemble bénéficie du soutien de la Fondation Orange, de la Fondation Bettencourt-Schueller, du Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne, du Conseil Régional de Bourgogne, de la Fondation Safran et du Groupe Swiss Life. Il est accueilli en résidence à la Fondation Singer-Polignac (Paris) ainsi qu'à la Cité des Musiques d'Auxerre. Il est également Lauréat 2009 du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral décerné par l'Académie des Beaux-Arts.

Thomas Lacôte / compositeur

Né en 1982, Thomas Lacôte est nommé par concours organiste titulaire de la cathédrale de Bourges à l'âge de 20 ans. Formé aux Conservatoires de Poitiers et Saint-Maur des Fossés, il obtient ensuite cinq prix mention Très bien au Conservatoire National Supérieur de musique de Paris. Il a donc été l'élève de personnalités musicales aussi marquantes que les compositeurs Michaël Levinas, Edith Lejet, Marc-André Dalbavie et Thierry Escaich ou les organistes Eric Lebrun, Olivier Latry, Louis Robilliard, Philippe Lefebvre, Pierre Pincemaille et le pianiste J. François Zygel. Thomas Lacôte est professeur d'écriture au Conservatoire d'Aubervilliers-la Courneuve, professeur de formation musicale supérieure au Conservatoire d'Orléans et assistant de Michaël Levinas pour sa classe d'analyse (master) au CNSM de Paris. Il est également depuis 2006 directeur artistique des Très riches heures de l'orgue en Berry, festival international d'orgue de la cathédrale de Bourges. Actif en tant que compositeur et improvisateur, Thomas Lacôte est notamment l'auteur de plusieurs œuvres d'orgue : *Agencement-Rhizome* (2004), *Trois études* (2006-2008), *Versant tempéré* (2008). Il a reçu des commandes de Radio-France, de la Fédération Française des Petits Chanteurs, des Conservatoires de Poitiers et Paray-le-Monial, etc. Sa dernière œuvre, *Cristal de temps* pour saxophone soprano et orgue, est une commande du Festival de Feldkirch (Autriche) et de l'Institut français de Vienne.

Ghislain Leroy / orgue

Ghislain Leroy est né à Tourcoing (France) en 1982. Parallèlement à ses études secondaires, il suit une formation très complète en piano, clavecin, orgue et écriture. Ses premiers professeurs sont Marie-Françoise Marrouflet, Emer Buckley, Aude Heurtematte et Christian Bellegarde.

De 2001 à 2003, il suit l'enseignement de François-Henri Houbart au CNR de Rueil-Malmaison où il reçoit les premiers prix et prix de perfectionnement d'orgue. Dans la classe d'orgue du CNSMD de Lyon, il étudie sous la direction de Jean Boyer et Liesbeth Schlumberger, Louis Robilliard puis François Espinasse. Il y obtient le Diplôme national d'études supérieures musicales (DNESM) d'orgue mention très bien à l'unanimité avec félicitations du jury.

Le jury du cinquième Concours international d'orgue de la Ville de Paris, présidé par Michel Chapuis, lui décerne, à l'âge de vingt-deux ans, le Premier Grand Prix d'Interprétation. Cette récompense lui donne l'occasion de se produire régulièrement en concert à Paris ainsi que dans les principales cathédrales françaises. Il est en outre invité dans plusieurs grands festivals européens, en Russie et en Asie.

Sa discographie comprend des œuvres du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours.

Soucieux de promouvoir une certaine musique d'orgue contemporaine, il joue régulièrement en concert les œuvres de Jean-Louis Florentz, Jean-Pierre Leguay, Valéry Aubertin ou encore Thierry Escaich. Il a en outre donné en création Deux pièces d'orgue et « Et l'unique cordeau des trompettes marines » de Thomas Lacôte. En 2005, il effectue un travail de recherche sur la personnalité du compositeur et organiste Xavier Darasse et procède à l'inventaire du fonds de documents conservé au CNSM de Lyon.

Ghislain Leroy est lauréat du programme « Déclic » de Culturesfrance - Ministère des Affaires étrangères en partenariat avec Radio France et soutenu par Mécénat Musical Société Générale. Il est également boursier de l'ADAMI en 2007.

De septembre 2006 à août 2007, il est organiste en résidence au Sapporo Concert Hall (Japon) et se produit lors d'une trentaine de récitals à travers le pays (Suntory Hall de Tokyo, Tokyo Metropolitan Art Space, Kanazawa...). Il a également l'occasion de collaborer avec des chefs d'orchestre tels que Jun'ichi Hirokami, Tadaaki Otaka, Ken Takaseki, Andrey Boreyko et Charles Dutoit, avec lequel il donne deux concerts pour la NHK en compagnie du NHK Symphony Orchestra, diffusés en direct à la radio-télévision japonaise.

Ghislain Leroy est titulaire du grand orgue Pascal Quoirin (III claviers, 37 jeux) du Touquet Paris-Plage (Pas-de-Calais).

Samedi 8 octobre

17h / Saint-Omer / cathédrale

Vincent Genvrin, orgue

RECITAL

Franz LISZT (1811 - 1886)

Orphée

Alexandre GUILMANT (1837 - 1911)

Transcriptions de Bach

Berceuse

Marche héroïque

20h30 / Saint-Omer / cathédrale

Sophie Rétaux, orgue

Claire Chevallier, pianoforte

FRANZ LISZT (1811 - 1886)

Deux légendes (1863) :

Variations sur « Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen » (1862) pour piano

Variations sur « Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen » (1863) pour orgue

Fantaisie et Fugue sur le nom de BACH (1855) pour orgue

JEAN-SEBASTIEN BACH (1685 - 1750)

Transcriptions pour orgue, tirées de la Passion selon Saint-Matthieu

Dans la seconde partie de sa vie, Franz Liszt embrasse la religion catholique, jusqu'à prendre les ordres mineurs. En 1861, il s'installe à Rome où il est marqué par les grandes oeuvres sacrées anciennes. Les variations sur la cantate *Weinen, Klagen, Sorgen* de Bach date de cette période. De même que les *Deux Légendes* conçues comme de brefs poèmes symphoniques pour piano : *Saint François d'Assise, la Prédication aux oiseaux* et *Saint François de Paule marchant sur les flots*.

Vincent Genvrin, orgue

Vincent Genvrin, né à Caen en 1965, a été élève de Jean Boyer, Odile Bailleux et Xavier Darasse. Il a obtenu le Diplôme national d'Etudes supérieures musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Il a remporté en 1994 le Prix international du disque de la Société Listz de Budapest pour son interprétation de la Via Crucis. Il est aujourd'hui titulaire de l'orgue historique François Cliquot de Saint-Nicolas des Champs et de l'orgue Schwenkedel de Saint-Thomas d'Aquin à Paris, et professeur d'orgue à l'Institut Catholique de Paris. Il a réalisé une dizaine d'enregistrements de disques et donné de nombreux concerts en France et à l'étranger.

Sophie Rétaux, orgue

Originaire du Pas-de-Calais, Sophie Rétaux étudie le piano dès l'âge de cinq ans. A quinze ans, elle entre au Conservatoire de Douai où elle débute l'orgue dans la classe de Jean-Philippe Mesnier. Elle entre en 1985 au Conservatoire de Lille et obtient en 1989 les prix de piano (classe de Alain Raes), d'accompagnement et un prix de perfectionnement d'orgue dans la classe de Jean Boyer. Sophie Rétaux participe à plusieurs concours internationaux, elle remporte notamment le premier prix du concours d'orgue de Nijmegen (Pays-Bas) en 1992 et se distingue au concours de Toulouse en 1998. Elle se produit dans divers concerts en France et à l'étranger.

Son besoin de polyvalence la conduit à travailler dans le cadre de la musique de chambre, en duo orgue-chant, ou en sonate avec le violoncelliste Dominique Dujardin. Elle s'intéresse aussi au pianoforte et a interprété récemment le trio opus 100 de Schubert ainsi que des lieder avec la mezzo-soprano Monique Simon. Elle fait enfin partie de l'Ensemble Continuum dirigé par Dominique Vasseur et pratique le continuo à l'orgue ou au clavecin.

Parallèlement à ses activités de concertiste, Sophie Rétaux est titulaire des grandes orgues Aristide Cavallé-Coll de la cathédrale Notre-Dame de Saint-Omer et enseigne le déchiffrement et le continuo au Conservatoire de Lille.

Claire Chevallier, pianoforte

La pianiste Claire Chevallier (née en 1969) est très demandée sur les scènes européennes en récitals solo, musique de chambre et concertos. Cette pianiste française, qui a trouvé de nouvelles attaches à Bruxelles, possède la force de conviction des persévérants, la créativité d'une artiste professionnelle et le charme d'une vraie française lorsqu'elle parle de son travail comme pianiste, comme musicienne créatrice et comme enseignante. Travailler c'est quelque chose qu'elle fait volontiers et abondamment, comme le prouvent les nombreux projets auxquels elle participe ces dernières années et ceux qui remplissent son agenda actuellement. Hautement réputée pour ses concerts et ses enregistrements primés, Claire est spécialisée dans des performances historiquement informées, en particulier des maîtres du Classique jusqu'au XXème siècle. Claire apporte aussi le son unique de ses instruments à des productions de théâtre et travaille parfois en étroite collaboration avec des compositeurs vivants, comme par exemple le compositeur flamand Kris Defoort, dans le but de développer un répertoire nouveau pour l'instrument.

Musicienne et chercheuse, elle a constitué sa propre collection d'instruments à clavier français historiques, collection qui comprend actuellement 6 instruments et couvre la période 1842-1920.

Claire Chevallier fait des études de piano aux conservatoires de Nancy et de Strasbourg (dans la classe d'Hélène Boschi). Elle combine un baccalauréat de mathématiques et de physique avec des cours privés à Paris chez Bruno Rigutto.

Ensuite, elle poursuit ses études musicales au Conservatoire Royal de Bruxelles auprès de Jean-Claude Vanden Eynden et Guy Van Waas, où elle obtient un premier prix de piano et de musique de chambre. Lors de ses études, durant une classe de maître avec Jos van Immerseel, elle est fascinée par le pianoforte. Elle commence alors à s'intéresser de près au contexte historique et à l'évolution de la facture du pianoforte, et étudie pendant plusieurs années de façon complètement autodidacte les caractéristiques spécifiques et les exigences d'entretien (accord, cordes, etc.) des instruments. Elle développe ainsi une connaissance approfondie des claviers historiques comme pianiste et spécialiste du pianoforte.

En 1996, Claire Chevallier est invitée avec l'orchestre Anima Eterna Brugge par la célèbre compagnie de danse Rosas dans le cadre d'un projet musique et danse autour des airs de concerts de Mozart. Cette production fait le tour de toutes les grandes scènes européennes, notamment la Royal Festival Hall de Londres, La Monnaie à Bruxelles, et le Staatsschauspiel de Dresde.

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

Elle se produit depuis comme soliste ou au sein de formations de musique de chambre en Europe et au Japon, notamment à la Cité de la Musique de Paris, pendant les Académies musicales de Saintes, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Vredenburg d'Utrecht, Netwerk OudeMuziek Utrecht, Musikfestspiele Sanssouci Potsdam, Brühl Schloss Konzerte, Musikfestspiele Bremen, Ueno College de Tokyo... En Belgique, on a pu l'entendre entre autres au BOZAR Bruxelles, au Kaaitheater de Bruxelles, au Concertgebouw de Bruges, au Festival Musica Antiqua Bruges, des Concerts de Musique Ancienne AMUZ d'Anvers et de Singel Anvers, Festival des Flandres Gent...

En 2008-2009, elle reçoit le titre de Friend in Music au Concertgebouw de Brugge où elle jouera cinq projets, et à partir de fin 2009 elle sera en résidence pour trois ans à Anvers chez AMUZ, une organisation de concert réputée pour sa programmation de pointe sur instruments d'époque.

Depuis 2004, elle enseigne le piano au Conservatoire Royal de Bruxelles. Elle est de plus un accordeur reconnu pour le clavier historique. Claire Chevallier est régulièrement invitée à donner des conférences sur l'histoire et de la technique du piano, par exemple par les CNSM de Paris, la Cité de la Musique de Paris, et EPTA Belgique. . .

En 2007 et 2010 elle est membre du Jury au Concours international de Piano de Bruges.

En 2003 elle enregistre un disque Schumann avec le ténor Jan van Elsacker pour Radio Klara Belgique. D'autre part paraît au même moment un disque en duo avec Jos van Immerseel 'Pièces à deux pianos' chez Zig-Zag Territoires dédié à Saint-Saëns, Franck, Infante et Poulenc. Cet enregistrement a été encensé et a été récompensé par un « Diapason d'or ». Sortis depuis 2006 aussi chez Zig Zag Territoires : un disque exceptionnel Ravel sur instruments historiques avec l'orchestre Anima Eterna où elle joue le 'Concerto pour la main gauche' sur son Erard de 1905, un disque de son duo avec Jos van Immerseel, 'Suites pour pianos', avec les suites pour deux pianos et quatre mains de Rachmaninoff. Son dernier disque solo dédié à la musique d'Erik Satie (Gymnopédies, Gnossiennes, Le Fils des Etoiles, Sonneries de la Rose+Croix.....) a été récompensé par un FFFF de Télérama. Il est aussi disponible chez Zig-Zag Territoires.

Sa participation en tant que soliste pour le 'Concerto à deux pianos' de Poulenc sur le dernier disque de l'orchestre Anima Eterna Brugge en collaboration avec Jos van Immerseel (paru en avril 2011 pour Outhere) a été fructueuse: Diapason et Télérama le récompensent au maximum, et la tournée de concerts en France se révèle un grand succès.

Son prochain projet autour de Liszt est attendu: un récital événement au Klara Festival de Bruxelles en septembre 2011 en collaboration avec le metteur en scène Jan Decorte associé à une sortie de disque pour le nouveau label Dolce Volta (Paris).

Son intérêt pour les différentes disciplines artistiques l'a conduite à collaborer les dernières années avec différents metteurs en scène, choréographes, réalisateurs, artistes de l'art visuel tels que Wayn Traub, Rudolf Mestdagh, , Rosas-Anne Teresa de Keersmaeker, David Claerbout, Benoît Van Innis, Josse de Pauw . Avec ces deux derniers, elle a créé en 2010 une version rafraîchie de 'Babar' de Poulenc combiné au Fils des Etoiles de Satie.



Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

Dimanche 9 octobre

20h30 / Saint-Omer / cathédrale

Akadêmia

Françoise Lasserre, direction

JEAN-SEBASTIEN BACH (1685-1750)

Passion selon Saint-Matthieu BWV 244

"L'enthousiasme de chacun des artistes à l'annonce du projet montre que cette œuvre, qui reste rare en France, suscite des énergies nouvelles. L'impact de cette Passion provient du gigantesque talent de Bach à faire appel à notre propre subjectivité. Chaque air semble évoquer, ou du moins être en affinité avec un personnage particulier. La musique, soutenue par la rhétorique, crée une expérience qui rend vrai, pour chacun, l'histoire de la Passion du Christ. Bach ne semble pas vouloir "dramatiser" les personnages de l'Évangile en employant des moyens identiques à ceux de l'opéra : en ne faisant pas chanter l'air d'alto *Erbarme dich* par la basse qui chante le personnage de Pierre, il nous permet de reprendre à notre compte par empathie, le repentir de Pierre. Il nous permet de nous emparer, interprètes ou auditeurs, de la tragédie de la Passion."

Françoise Lasserre

Akadêmia

En empruntant le nom d'Akadêmia, Françoise Lasserre ancre sa démarche musicale dans un esprit volontairement humaniste hérité du jardin platonicien et de la Renaissance italienne.

Poursuivant avec force et vigueur un « idéal musical » ascétique mais jubilatoire qui puise sa source dans le respect scrupuleux du texte et le désir de nous élever vers les hauteurs de l'émotion pure, Françoise Lasserre et son ensemble ont choisi le chemin long et exigeant de la fidélité à soi-même.

Cette ascèse a donné de beaux fruits et une très belle rencontre. Comme en témoigne la production discographique de l'ensemble, Akadêmia et sa maison de disques Zig-Zag Territoires ont su se trouver et défricher ensemble une voie nouvelle dans l'univers d'Heinrich Schütz. Cinq disques lui ont été consacrés : *Musikalische Exequien*, *les Sept Paroles du Christ en Croix*, *l'Histoire de la Résurrection*, *l'Histoire de la Nativité* et *La Passion selon Saint Matthieu*.

Reconnue aujourd'hui comme une interprète inspirée du Sagittarius, Françoise Lasserre entretient également des affinités électives avec la musique italienne. Les enregistrements de l'intégrale des *Selva morale et spirituale* puis du *Combat de Tancrède et Clorinde* de Claudio Monteverdi, unanimement salués par la presse musicale, attestent d'une direction exigeante, tutoyant l'excellence. Enfin, *la Morte d'Orfeo* de Stefano Landi, et le récent enregistrement de *Cantates* de Bach (sortie fin mai 2009) viennent aujourd'hui compléter cette riche discographie.

Recréer des œuvres majeures ou inconnues de la musique vocale et/ou instrumentale du XVII^{ème} siècle, telle est la vocation première d'Akadêmia. Aussi souhaitons-nous remercier les festivals français et étrangers dont l'esprit d'aventure et la curiosité rendent possible la découverte ou la redécouverte d'un répertoire admirable.

Au cœur des vignes champenoises depuis plus de vingt ans, Akadêmia présente chaque année une saison d'une trentaine concerts et un ambitieux programme de développement des publics en région Champagne-Ardenne. Enfin, Akadêmia s'engage régulièrement dans la découverte et la formation des jeunes talents vocaux et instrumentaux, organisant des stages de formation professionnelle, donnant lieu à une suite de concerts.

Akadêmia a fait escale en 2010 à Paris, Anvers (Belgique), Clermont-Ferrand, Paris, Perpignan, Reims et dans de nombreuses communes de Champagne-Ardenne. En 2011, Akadêmia se produira entre autres à Paris, Lyon, Reims, Versailles, Uzès, au Festival de la Chaise Dieu, à Sinfonia en Périgord, au Septembre Musical de l'Orne.

L'ensemble Akadêmia est soutenu par la Région Champagne Ardenne.

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr

Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

Les orgues du festival



Auxi-le-Château, église Saint-Martin

Orgue d'Adrien Carpentier construit entre 1737 et 1745. Les transformations et réparations (1862, 1888, 1931, 1950, 1972) ne modifièrent pas irrémédiablement l'instrument du XVIIIe siècle. La conservation d'une très grande partie du matériel d'origine a permis une restauration à l'identique réalisée de 1989 à 1993 par les facteurs Boisseau et Cattiaux de ce témoin unique de l'art d'Adrien Carpentier et des caractéristiques de la facture régionale au XVIIIe siècle.

Instrument : buffet et partie instrumentale classés M-H, 3 claviers, pédalier à la française, 33 jeux, la 390 Hz environ, tempérament Rameau.



Calais, église Notre-Dame

L'orgue de Notre Dame de Calais a été construit entre 1728 et 1735 par Jean-Jacques et Robert Balavoine pour la partie instrumentale et Jean-Piette et Jacques-Joseph pour le buffet. L'orgue est transformé au cours du XIXe siècle par Ducoquet et Bonneau et Béasse. L'instrument est détruit lors des bombardements de 1940. Aujourd'hui on peut observer les vestiges du buffet d'orgue déposés au fond de l'église. Des projets de reconstruction d'un orgue sont à l'étude.

Instrument : vestiges du buffet classés M-H, partie instrumentale détruite en 1940.



Béthune, église Saint-Vaast

Orgue neuf de type polyphonique nordique des facteurs Freytag – Tricoteaux, construit en 2001. Cet instrument a été conçu et réalisé selon le "Werkprinzip" en s'inspirant des grands instruments que l'on trouvait vers 1700 en Allemagne du nord. Il est actuellement le plus grand instrument de style nordique polyphonique du nord de la France.

Instrument : 3 claviers, pédalier, 44 jeux, tempérament Valotti.



Nielles-lès-Ardres, église Saint-Pierre

Cet instrument, témoignage remarquable de la facture flamande du XVIIe siècle, a été construit par Guillaume Van Belle et Jacques Van Eynde entre 1696 et 1702. Le buffet de style flamand a été réalisé par Jean Piette. Il provient de l'église Saint Aldegonde de Saint-Omer, détruite à la Révolution. Il est acquis en 1792 par la paroisse de Nielles et remonté par le facteur Jean-François Guilmant. Le travail de restauration en l'état d'origine a été réalisé entre 2002 et 2005 par le facteur Pierre Decourcelle.

Instrument : Buffet et partie instrumentale classés M.H., 2 claviers de 45 notes, octave courte - clavier II en fonction, 11 jeux + accessoires - clavier I en attente.

Tempérament mésotonique.



Saint-Omer, cathédrale Notre-Dame

L'orgue de la cathédrale de Saint-Omer est constitué de deux éléments exceptionnels par leurs qualités de réalisation et de conservation : le monumental buffet-tribune construit en 1717 par les frères Piette et la partie mécanique et instrumentale renouvelée en 1852 - 1855 par Aristide Cavallé-Coll. La partie instrumentale d'origine était due aux frères Desfontaines. Cavallé-Coll réutilise, en la transformant, une très grande partie de la tuyauterie ancienne. L'orgue a été restauré en 1985-1988 par la Maison Haerpfer.

Instrument : Buffet et partie instrumentale classés M H. , 4 claviers, pédalier, 49 jeux. Transmissions mécaniques avec machine Barker.

Diapason : La 440 Hz.

En marge du festival

Les trésors du patrimoine mobilier de Saint-Omer

Du 4 au 9 octobre 2011

La ville de Saint-Omer possède un remarquable patrimoine mobilier conservé dans ses différents édifices. Pour protéger et faciliter la connaissance de ces oeuvres, la ville en a commandé un inventaire numérique. Afin de valoriser ce nouvel outil, le service Ville d'art et d'histoire organise une semaine d'événements culturels. De l'exposition d'une oeuvre d'art contemporain aux conférences en passant par les ateliers ou encore les démonstrations d'artisans d'art, laissez-vous conter toutes la richesse du patrimoine mobilier de Saint-Omer !

Programme complet et renseignements :

Service Ville d'art et d'histoire 03 21 88 89 23 • www.ville-saint-omer.fr



Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr

Informations pratiques

Tarifs :

Plein tarif : 5 €

Tarif gratuit : étudiants, bénéficiaires R.S.A. demandeurs d'emploi,

Réservations et renseignements

Tél. 03 21 21 47 30 de 8h à 12h et de 13h à 17h

billetterieculture@cg62.fr

www.pasdecalsais.fr

L'équipe du festival

Dominique Dupilet : *Président du Département du Pas-de-Calais*

Thérèse Guilbert : *Vice-Présidente Culture*

Sébastien Mahieux : *directeur artistique*

Luc Weeger : *assistant artistique*

Denise Vaast, Anne Lefebvre : *direction de la communication*

Frédérique Triquet : *attachée de presse nationale*

Céline Hannoir : *attachée de presse pour le Nord-Pas-de-Calais*

Eric Gendron : *directeur technique*

Max Esbens : *régisseur général*

Valérie Lanselle, Cécile Hernu : *billetterie*

Sophia Pintaparis, Stéphanie Birgy : *suivi administratif*

Catherine Warnier : *suivi de la production*

Pauline Mathieu : *chargée de production*



Le festival Contrepoints 62 est un évènement du Département du Pas-de-Calais

Partenaires institutionnels

Ville de Saint-Omer
Commune d'Auxi-le-Château
Commune de Licques
Commune de Nielles-lès-Ardres
Ville de Calais
Ville de Béthune
Service Patrimoine de Saint-Omer, Ville d'Art et d'Histoire
Béthune 2011, Capitale Régionale de la culture

Partenaires associatifs

Association des Amis de la Cathédrale de Saint-Omer
Centre de Musique Ancienne d'Auxi-le-Château
Association des Amis de l'Orgue de Licques
Association des Amis de l'Orgue de Nielles-Lès-Ardres
Association pour la Mise en Valeur du Patrimoine du Calais
Association Orgues en Béthunois

Partenaires médias

Arte Web Live
Mezzo
France Musique
France 3 Nord-Pas-de-Calais
Wéo

Mécénat

Fondation Bru Zane, Centre de Musique Romantique française
Clear Channel

Relations presse

Frédérique Triquet : +33 (0)6 73 27 59 61 ou +33 (0)1 40 36 55 34 / frederique.triquet@online.fr
Céline Hannoir : +33 (0)3 21 21 91 29 ou +33 (0)6 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr